

Inès VILLAMARIN

## **Le rêve-éveillé accompagnateur**

### **PRÉSENTATION DU SUJET**

Le Rêve-Éveillé Accompagnateur est le rêve que rêve le thérapeute pendant le récit que le patient fait, en séance, de son propre RE.

Dans le langage des images, j'aime utiliser la métaphore du métier à tisser : après l'entrelacement de la trame par ourdissage, quand la navette va et vient, on peut voir apparaître peu à peu un dessin d'autant plus clair et significatif que le travail de l'artisan progresse.

Je compare à l'ourdissage le Rêve-Éveillé Accompagnateur.

Le schéma suivant propose une représentation graphique de ce concept :

### **LE RE DU THÉRAPEUTE EN ÉTAT EMPATHIQUE AVEC LE PATIENT**

- Connaissance de la méthode et de la technique directive

#### **CONSCIENT :**

Verbalisations, directives, interférences non verbales, interprétations, etc.

#### **PRÉCONSCIENT :**

ourdissage ou implicite évolutif, qui s'abreuve aux deux sources latérales.

#### **INCONSCIENT :**

qui a acquis des relations fluides avec le Préconscient, en raison de l'analyse personnelle du thérapeute.

- Histoire du patient, son lien avec le RE et le thérapeute ; émergent ; les RE successifs et leur élaboration.

Je désire préciser que le Rêve-Éveillé Accompagnateur se situe naturellement dans un espace relationnel, selon Bion et Winnicott. Dans une même orientation, on trouve des auteurs tels que Bezoari et Ferro (1992), qui parlent d'" un rêve de partenaires ", lequel, tissé au cours de la

séance psychanalytique, constitue un terrain commun au patient et au thérapeute, et sur lequel se fonde l'interprétation.

Lors du récent Congrès International de Psychanalyse d'Amsterdam de 1993, L'expérience intérieure de l'analyste (8) et l'importance de ses représentations imaginaires (3), (9), ont été l'objet d'une attention particulière.

## **LE RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR FACE AU RÊVE-ÉVEILLÉ PARTAGÉ DE NICOLE FABRE**

En 1986, (4), Nicole Fabre énonce le concept de Rêve-Éveillé Partagé, comme une illusion générée chez le patient par la proposition de rêver éveillé en séance. Toutes deux, proposition et illusion, induisent la régression de transfert. Dans cette illusion se développe la totalité du jeu du transfert. Ce phénomène acquiert une pertinence particulière chez les patients chez lesquels la régression relève de l'amour de transfert le plus archaïque. Néanmoins, ce n'est pas seulement le patient qui vit cette illusion, il est tout aussi nécessaire que l'analyste la vive dans un mouvement dialectique par lequel il entre dans l'illusion et la régression, pour en sortir ensuite lorsqu'il exerce sa fonction analytique.

N. Fabre n'étudie pas l'illusion de l'analyste pour se demander ce qui la constitue, et si cela fournit ou non à celui-ci des éléments pour sa tâche analytique.

Ce concept du Rêve-Éveillé Partagé nous semble être utile, car il jette un peu de lumière sur l'originalité des cures RE en comparaison avec l'analyse traditionnelle. Néanmoins, nous ne trouvons pas de relation avec le concept de Rêve-Éveillé Accompagnateur que nous développons ici.

## **QUELS SONT LES ÉLÉMENTS QUI CONSTITUENT LE RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR ? OÙ LE SITUER ? COMMENT L'EXPLIQUER ?**

Les images qui surgissent dans le Rêve-Éveillé Accompagnateur, stimulées par le récit du patient, sont propres au thérapeute. Elles prennent leur source dans les archives constituées par les restes mnésiques de ses perceptions, de ses expériences, c'est-à-dire les rémanences de tout ce qui a été vu, entendu, flairé, touché, en un mot : vécu par le thérapeute.

Les images du Rêve-Éveillé Accompagnateur sont concomitantes avec le récit du patient ; elles sont des esquisses dont les traits proviennent de ces " archives ", et sont aussi des créations issues de l'imaginaire du thérapeute et indépendantes de toute expérience conflictuelle propre à l'analyste. Ceci en admettant que le thérapeute ait résolu par son analyse personnelle d'une manière assez satisfaisante ses conflits personnels. Si dans le Rêve-Éveillé Accompagnateur surgissent des images exprimant des conflits personnels irrésolus, il est alors prudent d'aller les travailler avec son didacticien, voire même de reprendre son analyse personnelle.

Ainsi donc, nous considérons le Rêve-Éveillé Accompagnateur comme une maille de soutien préconscient qui commence à se développer, en général, à partir du premier RE produit par le patient. Toutefois, nous ne rejetons pas la possibilité qu'il ait commencé beaucoup plus tôt ; par exemple, lors du premier appel téléphonique du patient dont la voix, la tonalité affective, les verbalisations et la manière de demander la première entrevue, éveillent chez le thérapeute des images de sorte qu'il commence à " rêver " le patient qu'il n'a pas encore vu.

L'utilisation de la théorie topique pour situer le Rêve-Éveillé Accompagnateur n'est pas suffisante. Nous considérons qu'il doit avoir un fondement dans une ou plusieurs des subtiles

structures du Self, lesquelles peuvent bien accueillir les fonctions intervenant dans la création imaginaire.

N'oublions pas de remarquer que le Rêve-Éveillé Accompagnateur est une fonction accompagnatrice, une activité de plein droit du moi selon la deuxième topique freudienne ; mais il est aussi le lieu de l'empathie, laquelle, selon H. Kohut, permet l'immersion dans le champ psychologique du patient : " Sans doute, l'empathie définit le champ de nos observations. Elle n'est pas seulement une modalité utile qui nous permet d'avoir accès à la vie intérieure d'un homme (souligné par l'auteur de cet article)..." (7) Cette "introspection vicariante", ainsi que le même auteur a défini l'empathie en 1959, est celle qui rend possible la constitution du Rêve-Éveillé Accompagnateur. C'est pour cette raison qu'elle accomplit aussi une fonction assimilable à celle d'objet du Self, ce qui mériterait un approfondissement dans un autre contexte.

Le REAccompagnateur est une activité du moi qui accomplit une fonction d'accompagnement. Comme telle, cette fonction fait que le thérapeute agit :

- comme captateur de l'angoisse signal,
- comme témoin de l'activité factique qu'il est nécessaire de mettre entre parenthèse pour pouvoir rêver,
- comme co-agent de la motricité en images,
- comme contrôle de illation idéative.

Il est aussi une fonction empathique où jouent les subtiles structures du propre self du thérapeute telles que :

- amortisseuses de l'anxiété que produit la rencontre avec l'archaïque et avec le refoulé qui revient du refoulement grâce à la dynamique de l'imaginaire,
- fournisseuses du soutien dont le self mobilisé du patient a besoin afin que celui-ci n'ait pas peur de s'abandonner à des situations où la déstructuration est probable, et aussi de celui dont il a besoin pour développer son propre projet,
- intermédiaire entre les affects (qui imprègnent les images) et les paroles pas encore prononcées par le patient, reflétant l'aptitude du patient à agir par lui-même, même de manière à peine naissante,
- récipient de l'idéalisation ou de la confiance que le patient dépose sur le thérapeute qui connaît les chemins de l'imaginaire et sait comment s'y conduire.

En dernier lieu, mais tout aussi important, il s'agit d'une activité préconsciente, instance dans laquelle le REA constitue un contexte où s'intègrent les données provenant du patient avec les connaissances que le thérapeute a comme précipitées de sa formation professionnelle, sa propre histoire et ses liens avec son propre inconscient.

D'autres aperçus théoriques sont en mesure de conforter notre concept de Rêve-Éveillé Accompagnateur. S. Freud reconnut assez tôt une adaptation de l'inconscient du thérapeute en tant qu'"organe récepteur" à l'inconscient du patient, d'une façon analogue à l'adaptation du haut-parleur du combiné téléphonique à son microphone (5). Les phénomènes de " transmission de pensée " ont intéressé le créateur de la psychanalyse, qui a réfléchi sur la possibilité de les comprendre à la lumière de cette discipline. Bien que non vérifiés à ses yeux, il inclina vers l'affirmation que de tels phénomènes existent. Il les présenta ainsi : " Certains processus mentaux survenus chez une personne (...) peuvent être transmis à une autre personne à travers l'espace libre, sans l'emploi des moyens de communication que sont les paroles et les signes. " et il ajoute ensuite : " Ce qui agit entre les deux actes mentaux peut facilement être un

processus physique dans lequel le psychique se transpose dans une extrémité et que dans l'autre extrémité se transpose encore une fois dans ce même psychique." (6).\*

Le concept bionien de " rêverie " nous semble être également un élément constitutif important du Rêve-Éveillé Accompagnateur. Nous pouvons lire dans En apprenant de l'Expérience : " Si on l'utilise dans un sens restreint, la rêverie est cet état mental qui est ouvert à la réception de n'importe quel " objet " de l'objet aimé, et par là même est capable de recevoir les identifications projectives du nourrisson, soient-elles expérimentées par celui-ci comme bonnes ou comme mauvaises. En somme, la rêverie est un facteur de la fonction alpha de la mère. " (2).

## **RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR ET DIRECTIVITÉ**

Le patient qui fait ses premiers pas dans l'espace imaginaire, doit être très assisté par la Directivité. Le thérapeute lui offre un appui pour l'apprentissage du rêve éveillé : le Rêve-Éveillé Accompagnateur. Peu à peu s'établit un langage commun aux deux participants du dialogue analytique. Il y a un rêveur qui, par son récit, " donne à voir " et un auditeur qui met en marche sa propre imagination " pour rêver le rêve de l'autre ". Tandis qu'il joue avec le paradoxe de savoir qu'il s'agit d'une illusion, sa vigilance est mobilisée pour libérer le patient de sa souffrance. Nous ne devons pas oublier qu'il faut éviter le danger d'être la proie fascinée de la fusion narcissique, fusion impliquant un certain équilibre qu'il est nécessaire de rompre au moment opportun de la recherche de sens. Dans celui-ci se déploie la fonction " accompagnatrice " qui oriente le thérapeute vers la recherche et l'amène, par exemple, à évoquer des images d'autres rêves-éveillés antérieurs, des associations avec ceux-ci, etc, pouvant contribuer à la révélation du sens du langage des images.

Ainsi, je considère le Rêve-Éveillé Accompagnateur comme l'ourdissage d'où surgit la Directivité. On pourrait même se demander si la Directivité n'obéit pas à certaines règles techniques ? Oui, bien sûr, mais si elle n'est pas tissée dans l'ourdissage du Rêve-Éveillé Accompagnateur, elle peut n'être qu'un technicisme. Maintes fois, en lisant les études de cas de Desoille, on est surpris par l'audace de certaines directives ; le fondement technique de celles-ci ne nous apparaît pas. Nous pensons : " Je n'aurais pas osé faire ça ! ". Néanmoins, je soutiens que s'il nous était possible de connaître le Rêve-Éveillé Accompagnateur de Desoille, écoutant le récit de ses patients, nous comprendrions ces directives beaucoup mieux de ce que nous pouvons le faire.

Il arrive parfois que le thérapeute laisse de côté quelques directives inspirées par son Rêve-Éveillé Accompagnateur ; on vérifie fréquemment qu'elles apparaissent comme des actions spontanées dans le RE, témoin à mon avis d'un lien empathique fort.

## **LE RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR ET L'INCONSCIENT DU THÉRAPEUTE.**

Ce qui vient d'être dit à propos de Desoille nous conduit à poser une importante question: le thérapeute a-t-il confiance en son propre inconscient ? Nous-même avons-nous confiance en notre inconscient ? Avons-nous une relation suffisamment fluide avec lui, résultat de nos efforts pour accéder à la "prédominance du moi " (7) qui nous avait été refusée, réduite, par notre vieille et familière névrose personnelle ? Est-ce que nous sommes parvenus à pouvoir traverser avec sérénité l'effrayante désarticulation de notre self, à tolérer l'incertitude, à marcher dans l'obscurité sans sursauts ? Ceux-ci sont les éléments nutritifs nécessaires, les éléments nutritifs du Rêve-Éveillé Accompagnateur. Dans cette voie, nous pouvons même arriver à

vaincre la toute-puissance du désir de " tout-comprendre ", du désir de tout interpréter. Nous devons pouvoir accepter de laisser échapper tel ou tel symbole. Dans le schéma ci-dessus, il faudrait inclure un englobant nommé NE PAS SAVOIR, car nous sommes assurés du fait que le patient découvrira par lui-même ce qui nous échappe et nous le fera découvrir. Nous devons avoir l'aptitude d'accepter de ne le savoir jamais, puisqu'il s'agit de SON R.E. et de SES propres symboles personnels, qui sont peut-être, après tout, incommunicables. Même si ce savoir n'arrive pas à notre entendement, nous sommes sûrs que l'expérience RE donnera lieu, pour le patient, à des expériences importantes, vécues comme des événements libérateurs.

Mais centrons encore le sujet : le Rêve-Éveillé Accompagnateur a une dimension d'intériorité non partagée par le patient ; il est silencieux, partiellement inconscient et se révèle au thérapeute sous la forme d'occurrences directives, de fantaisies les unes accompagnatrices, les autres parasites, de sensations, d'états d'esprit, etc. Par exemple, l'agacement du thérapeute dénonce habituellement un RE vide, dépouillé de contenus significatifs, voire un transfert hostile caché. Quelquefois surgit la surprise : " Qu'est-ce que cela peut bien signifier ? ". Enfin, on peut être en présence d'un point aveugle du thérapeute, mais aussi d'une création du patient - se souvenir ici de Winnicott -, de quelque chose a novo, d'un indice de ce que le patient progresse sur ses propres chemins dans l'espace imaginaire ; ça peut être aussi l'indicateur d'une fusion qui commence à se dissoudre ; chacune de ces significations peut s'actualiser lors de moments différents du processus thérapeutique.

## **RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR, TRANSFERT ET CONTRE-TRANSFERT**

Nous utilisons ici le mot contre-transfert dans son sens le plus ample : tout ce que le thérapeute expérimente et ressent face à ce que le patient lui communique et à ce qu'est ce dernier en tant que personne. Nous le considérons comme une partie formante-informante du Rêve-Éveillé Accompagnateur.

Voici quelques exemples cliniques. En réponse à la directive suivante : " Voyez-vous vous même et décrivez-moi comment vous vous voyez " surgit d'une image qui manque dans le Rêve-Éveillé Accompagnateur, comme si le thérapeute pensait : " Oui, je vois le paysage qu'il décrit, mais le patient, où est-il, lui ? ". La réponse confirme ce que le thérapeute présume : " Marchant sur l'herbe, observant des choses du terrain et je me vois moi-même tout d'un coup absorbé, pensant... etc ". Le patient a mis en paroles son abstraction schizoïde. La directive semble avoir mis en scène un aspect particulier du contre-transfert, à savoir : la non-perception par l'analyste de certaines dimensions du transfert. J'avais déjà travaillé quelque temps avec ce patient sur le mode analytique, quand des difficultés économiques survinrent. J'ai alors proposé de travailler au moyen du RE. Pendant ce temps, qui fut bref, je n'avais pas remarqué que le patient s'" absentait " dans ses pensées obsessionnelles et schizoïdes, car ses associations verbales ne s'interrompaient pas. Il est certain que pour mettre à jour cette défense, le travail analytique nous aurait demandé beaucoup plus de temps. Mon Rêve-Éveillé Accompagnateur explicita dans la directivité ce transfert qui n'avait pas été perçu auparavant, et il permit ainsi de mettre sur le tapis ce qui se rapportait à son épouse anxieuse, exigeante, intrusive, et aussi à une mère énervante. Il s'éloignait de toutes deux, sans que celles-ci s'en aperçoivent.

Le Rêve-Éveillé Accompagnateur accomplit aussi une fonction ludique qui apporte un soulagement quand le transfert se fait pesant, ennuyeux, etc. La pensée amusante qui surgit dans l'espace imaginaire du thérapeute arrive à révéler sa relation profonde avec le matériel transféré.

Voyons d'autres exemples.

Le patient rencontre, dans son RE, le Sorcier et lui dit qu'il ne sait pas qui lui a donné la recommandation. Dans mon Rêve-Éveillé Accompagnateur surgit, silencieuse, l'idée : " Dites-lui que vous êtes mon ami " ; cette idée est corrélative à la nécessité qu'avait le patient de marcher dans la vie avec des " parrains ", mais elle saisit aussi le désir œdipien, jamais exprimé par le patient, d'être mon " ami " ; ce transfert érotique s'était déjà insinué dans le RE de la Sorcière et était en moi d'une façon préconsciente quand j'eus cette pensée amusante.

Le deuxième exemple est celui d'une patiente qui parcourt, avec beaucoup de résistances dans son RE, un chemin difficile, plein de fossés, et qui verbalise la crainte qu'il lui arrive un accident en voiture et que personne ne vienne l'aider ". Mon esprit ludique exprime silencieusement ceci, dans mon Rêve-Éveillé Accompagnateur : " Pas de problème : il y a toujours un ACA (Automôvil Club Argentino) tout près ! ". La pensée amusante me soulage du poids empathique des images inquiétantes (unheimlich) perçues de façon préconsciente et qui peu après se présentèrent dans le RE. Mais de plus, c'est une perception indirecte d'une demande de secours que fait la patiente dans le transfert ; en effet, dans cette étape du RE, je n'étais pas intervenue de façon directive, ce qui a agi comme une frustration et a éveillé un sentiment d'abandon, lui-même actualisé par la verbalisation de la peur.

## **RE ET TIMING. LE RÊVE-ÉVEILLÉ ACCOMPAGNATEUR EN ACTION.**

Dans les cures avec RE, timing fait référence à la possibilité d'approfondir telle ou telle image, de faire pression sur une résistance, de proposer un nouveau RE. Le timing est sous la responsabilité du Rêve-Éveillé Accompagnateur. Nous essayerons de montrer comment il fonctionne.

Une patiente dans son huitième RE avance dans un passage de la cave du dragon et arrive à un espace inondé. Pourquoi est-ce que je ne l'encourage pas à poursuivre son avance ? Elle dit qu'elle a peur et qu'elle veut revenir sur ses pas; je me limite alors à lui proposer de s'arrêter, d'observer et je lui demande : " Comment allez-vous faire pour retourner ? " La réponse à la première question paraît simple : la thérapeute respecte l'angoisse de la patiente. Mais voyons ce qui s'est passé dans le très différent RE numéro 16 : ce RE fut proposé en partant d'une image apportée par la patiente : " Je longe un trou noir et je ne sais pas ce qu'est ce trou. " À ce moment du RE, elle est angoissée et pleure. Toutefois la thérapeute n'hésite pas à lui proposer d'explorer ce trou noir. J'affirme que c'est de mon Rêve-Éveillé Accompagnateur que j'ai tiré la certitude qu'il était temps pour elle de se lancer dans cette exploration. À la séance suivante, la patiente dit : " Quand j'ai parlé au bord du trou (c'est-à-dire avant que le RE ne lui ait été proposé), je me sentais poussée vers quelque chose ; et lorsque vous m'avez proposé de l'explorer je me suis sentie angoissée, mais j'ai pensé : je dois y faire face. Les larmes coulaient toutes seules, je n'ai pas voulu chercher un mouchoir car cela m'aurait permis de me ressaisir. "

Il me semble que cet exemple permet de voir, presque " photographiquement ", si l'on me permet la licence, le travail du Rêve-Éveillé Accompagnateur. Quand j'ai relu le premier rêve évoqué, alors que cet article était en préparation, j'ai constaté avec surprise que j'en avais " oublié " un détail : la cave du dragon avait une cheminée par laquelle celui-ci sortait la tête ; en la regardant d'en haut la patiente dit que la cheminée ressemblait à un cratère. Et tel était également l'aspect du trou noir du second rêve, constatation qu'elle fit dans les deux rêves après avoir escaladé une montagne. Le premier trou lui avait semblé énorme, obscur et grand comme

une piscine. Quant au second, la patiente, avec un total abandon dans la confiance au lien transférentiel, s'y laissa tomber alors qu'elle n'en voyait pas le fond, chute qui aboutit à un aquarium ! Merveille de l'imaginaire !

Le fait que dans ma recherche de matériel, pour illustrer ce sujet du Rêve-Éveillé Accompagnateur, j'aie eu recours à ce RE précis, ayant de tels liens entre images, actions et significations, me paraît explicable par le travail préconscient-inconscient de cette trame que j'ai appelé Rêve-Éveillé Accompagnateur. Grâce à cette structure opérante, j'ai su d'emblée que le self fantasmatique de la patiente courait le risque de se noyer dans le couloir inondé, dans la "piscine" du dragon. Le même Rêve-Éveillé Accompagnateur m'a informé secrètement que je pouvais encourager la patiente à explorer la profondeur de l'angoisse, sans être certaine, il est vrai, si elle saurait nager sans risque, cette fois, pour son self fantasmatique. Le RE tisse avec des couleurs différentes : ce fil noir - la noirceur du cratère - réapparaît huit rêves plus tard pour continuer la trame ; le même fil unit significativement trois rêves-éveillés : les deux mentionnés et un autre, antérieur, d'escalade en montagne. Enfin, sur les images apparues, ne reconnaissons-nous pas les fantasmes prégénitaux les plus archaïques ?

## CONCLUSIONS

Aujourd'hui, je considère qu'il y a qu'un seul Rêve-Éveillé Accompagnateur de l'analyste qui se déroule durant toute la cure, et un seul RE du patient où son imaginaire se déploie " en chapitres ". Cette proposition est en résonance avec le concept bionien du " rêver comme correspondant à une activité continue ", la vie émotionnelle personnelle étant transformée par la fonction alpha en des éléments aptes à être pensés, mais avant tout à être rêvés.

Dans le même travail, Issharoff nous informe que les spécialistes modernes du cerveau humain ne savent pas encore comment a lieu "l'assemblage de tous les fragments d'information qui circulent par ses connections synaptiques ". Ils appellent ce problème " the binding problem ", et ils attribuent l'assemblage à la synchronisation temporelle qui " compose la représentation unique parvenant à la conscience ". Où veux-je en venir ? J'évoque ces informations parce que je pense que, quand un thérapeute accompagne son patient en état de rêve-éveillé toute l'information préconsciente qu'il a intérieurement sur son patient, sur le processus dans lequel il est en train de le seconder, sur lui-même, sur les théories qui nourrissent son agir thérapeutique, ainsi que les fragments d'information qui conforment la narration que son patient lui donne à rêver pour qu'il l'accompagne favorablement, sont peut-être, dans son cerveau, dans une sorte d'état fragmentaire et qu'ils parviennent graduellement, par synchronicité, à une intégration utile au fur et à mesure que le REAccompagnateur se concrétise.

Il me semble qu'il est utile de travailler avec la conviction suivante : de même que dès le commencement de la cure nous nous efforçons d'obtenir du patient qu'il élabore un scénario imaginaire où il puisse évoluer en cherchant amélioration et progrès psychologiques, de même nous devrions accorder toute son importance à cette structure opérante qu'est le Rêve-Éveillé Accompagnateur.

Étant opérante, elle semble être destinée à disparaître quelque temps après la fin du contrat thérapeutique ; toutefois nous avons pu vérifier - à l'occasion d'une nouvelle tranche d'analyse d'un patient quelques années après la première cure -, que cette structure se conserve, ne fut-ce qu'à grands traits et qu'elle reprend ses fonctions dès que le nouveau contrat l'exige.

Si notre imagination flottante n'est pas troublée par des problèmes personnels et si nous avons fait le nécessaire pour que le patient fasse de vrais rêves-éveillés, l'absence de constitution du

Rêve-Éveillé Accompagnateur nous amène à inférer que nous ne sommes pas face à un vrai RE. Dans ce cas, il pourrait s'agir, par exemple, d'une rêverie diurne, d'une production intellectuelle, ou bien de rationalisations, matériaux également profitables pour la finalité d'une analyse. Comme l'a dit R. Rocca, lors d'une communication personnelle : " Tout ce que dit le patient n'est pas du RE, mais tout ce qu'il dit est analysable ".

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1- BEZOARI MICHELE ET FERRO ANTONINO : *Le rêve dans une théorie du champ. Agrégats fonctionnels et récits*, page 957. Les auteurs présentent un développement de la Théorie du Champ de Barangé.
- 2- BION WILFRED : *En Apprenant par l'Expérience*. Paidôs, Bs. As., 1966.
- 3- LEÔN DE BENARDI BEATRIZ : " Le substrat partagé de l'inter-prétation. Images, affects et paroles dans l'expérience psychanalytique ". *Rev. Psico-análisis*. L 4-5, 809.
- 4- FABRE NICOLE : " Quelques aspects originaux du jeu du transfert dans les analyses par le Rêve-Éveillé ". *Études Psychothérapiques*, numéro 64, 1986.
- 5- FREUD SIGMUND : *Conseils au médecin sur le traitement psychanalytique*, 1912 T XII, page 115. Amorrortu.
- 6- FREUD SIGMUND : *Rêves et Occultisme*, 1933, T XXII pages 37, 43, 50, 51
- 7- KOHUT HEINZ : *La Restauration du Self*, page 209, Paidôs, Bs.As, 1966.
- 8- JACOBS THEODORE J.: " Les expériences internes de l'analyste. Sa contribution au processus analytique ". *Rev. Psicoanálisis* XLIX 2 (1992).
- 9- SCHUST BRIAT GRACIELA : " Les yeux fertiles. Quelques considérations sur certains phénomènes visuels observés dans l'esprit de l'analyste pendant qu'il travaille ". *Rev. Psicoanálisis* L 4-5 (1993) 1030.